

程] 柴 [Tch'eng] K'i, [de son appellation] 儀甫 Yi-fou, qui les a dessinés et [accompagnés de textes en] écriture sigillaire¹. » A la fin du rouleau des *Tableaux du tissage*, il y a une notice finale de 趙子俊 Tchao Tseu-tsiun² qui dit également : « Les [textes en] petits caractères sigillaires de chaque section, c'est 隨齋 Souei-tchai qui les a [écrits] de sa main comme épigraphes. » A présent, à toutes les jonctions de feuillets des deux rouleaux, il y a les deux cachets Yi-fou et Souei-tchai; il n'y a aucun doute que ce soit Tch'eng K'i qui a copié les tableaux de Leou Cheou et en a écrit de sa main les poésies. Si on examine attentivement sur les peintures les trois caractères 松年筆, « Peint par [Lieou] Song-nien », [on voit que] le jeu du poignet y est sans force; de plus, il n'y a pas de cachet. C'est sans doute après coup que quelqu'un, s'appuyant à tort sur ce que [Lieou] Song-nien avait présenté au trône un *Keng tche t'ou*³, a ajouté ces [trois caractères]; il n'avait pas examiné la question avec soin et, ayant fait erreur, il a propagé son erreur. Pour ce qui est du petit cachet impérial de [la période] *chao-hing* (1131-1162) [apposé] sur les *Tableaux du labourage*⁴, c'est lui aussi l'œuvre d'un faussaire, qui ignorait que [Tch'eng] K'i vivait sous la dynastie des Yuan (1260-1368); c'est là ajouter par erreur des pattes à un serpent. De plus, si on examine les notices jointes aux deux rouleaux, [on

de cette biographie que Tch'eng Lin vivait au onzième siècle, mais on n'y trouve pas de dates précises. Ces dates nous sont fournies heureusement par une notice que l'écrivain Ngeou-yang Sieou (1007-1072) a consacrée à Tch'eng Lin, et d'où il résulte que Tch'eng Lin vécut de 988 à 1056 (cf. le *San siu yi nien lou* de Lou Sin-yuan, chap. 3, fol. 6 v^o-7 r^o). Mais on verra à la note suivante que l'arrière-petit-fils du Tch'eng Wen-kien dont il est question dans notre texte devait vivre sous les Mongols, dans la seconde moitié du treizième siècle; l'intervalle normal des générations amènerait au contraire à faire naître un arrière-petit-fils de Tseng Lin entre 1080 et 1100; il doit donc s'agir du second Tch'eng Wen-kien. Ce second Tch'eng Wen-kien est un écrivain célèbre, de son vrai nom 程大昌 Tch'eng Ta-tch'ang, originaire de Houei-tcheou au Ngan-houei; il vécut de 1123 à 1195 (cf. *Song che*, chap. 433, fol. 4 r^o-5 r^o) et a laissé nombre d'œuvres que nous possédons encore, le 雍錄 *Yong lou*, le 考古編 *K'ao kou pien*, le 演繁錄 *Yen fan lou*, le 北邊備對 *Pei pien pei touei*.

1. La suite de la préface de K'ien-long implique que ce Tch'eng K'i ait vécu sous les Mongols; les termes mêmes des notices écrites par Tchao Mong-yu et Yao Che sont en faveur de cette affirmation,

mais ne suffiraient pas à la fonder. Il semble donc que K'ien-long ait su quelque chose au sujet de ce Tch'eng K'i. Malheureusement ni dans le *P'ei wen tchai chou houa p'ou*, ni dans le *Song yuan yi lai houa jen sing che lou*, ni dans le *Houa che houeï tchouan*, je n'ai trouvé aucune indication qui le concernât. Il n'y en a pas davantage dans le *Houeï tcheou fou tche*.

2. Tchao Tseu-tsiun est le surnom de 趙孟頫 Tchao Mong-yu, frère cadet de Tchao Mong-fou. Lui aussi fut un peintre et calligraphe distingué, mais il n'atteignit jamais à la réputation de son aîné (cf. *P'ei wen tchai chou houa p'ou*, chap. 37, fol. 1 v^o-2 r^o; chap. 53, fol. 1 v.). De lui aussi, il y a quelques poésies insérées dans la 3^e série du *Wou hing che ts'ouen*. Une peinture de Tchao Mong-yu se trouvait en 1815 à Pékin, dans les collections du palais (cf. le *Si ts'ing tcha ki* de Hou king, chap. 1, sur cet ouvrage, voir *supra*, p. 76, n. 2).

3. Sur ce *Keng tche t'ou* de Lieou Song-nien, cf. *infra*, pp. 96-98.

4. 紹興小璽. Ce cachet était souvent apposé sur les peintures du cabinet de Kao-tsong; cf. par exemple le *Yun yen kouo yen lou* de Tcheou Mi, édition du *Che wan kiuan leou ts'ong chou*, chap. 2, fol. 27 r^o, 35 v^o.